

occupé, on offre une preuve. Il y avait plus de cent ans que l'on connaissait la combustibilité des gaz provenant du bois et de la houille, qu'on s'occupait de leur production, qu'on en dessinait les propriétés et les phénomènes, lorsque l'ingénieur Lebon établit à Paris, en 1766, un appareil d'éclairage pour les gaz provenant de la distillation du bois, mais le bûir fournissant beaucoup d'acide de carbone et un gaz hydrogène peu carboné, les effets obtenus étaient peu avantageux. L'anglais Murdoch fut le premier qui se servit du gaz de la houille en 1792 pour éclairer sa maison; il établit des appareils sur une plus grande échelle pour divers établissements, en 1797 et 1798, et l'on peut dire que c'est à dater de cette époque que l'éclairage au gaz a été adopté en Angleterre, où il était ainsi usité depuis longtemps dans presque toutes les mines, lorsque Taylor importateur se rendit en France. Des usines à gaz s'établirent alors à Paris et ensuite dans les principales villes de l'Empire. Toutefois, à l'exception de Paris, où le nouveau mode d'éclairage a été presque partout substitué à l'ancien, ce n'est qu'avec une lenteur extrême que les becs de gaz remplacent les réverbères. Cela tient aux habitudes et coutumes qui exigent l'entretien des appareils, à l'opinion de routine qui rend si difficile l'adoption d'un système d'éclairage entièrement différent de celui employé jusqu'ici, et enfin à l'injuste prévention ou à des craintes fort exagérées.

Le gaz combustible est extrait communément de houilles, mais on peut en obtenir aussi de lignites, de tourbes et même de beaucoup de substances du règne organique, telle que le bûir, le huiler, le raisin. Il est produit par la distillation dans une cornue particulière, qui laisse descendre diverses denrées ou de proportion selon la substance employée, et d'où il est mélangé à divers produits dans et fait le séparer. Le gaz hydrogène est plus ou moins carboné et souvent mêlé d'oxide de carbone. Les